

Dr Robert Chisholm, 1 & 2 Samuel, Session 21, 2 Samuel 11

© 2024 Robert Chisholm et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Bob Chisholm dans son enseignement sur 1 et 2 Samuel. Il s'agit de la séance 21, 2 Samuel 11. O, quelle toile enchevêtrée nous tissons, le pouvoir empoisonne la conscience.

Eh bien, nous sommes arrivés au chapitre 11 de 2 Samuel dans notre étude. J'ai intitulé ce chapitre, Ô, quelle toile enchevêtrée nous tissons, avec un sous-titre, Le pouvoir empoisonne la conscience. Et ce que nous allons voir ici, c'est que les serviteurs choisis par le Seigneur, dans ce cas David, ne peuvent pas lui cacher leurs péchés.

Il y a beaucoup d'autres leçons à tirer dans ce chapitre, et nous en parlerons au fur et à mesure de notre progression. Nous avons vu auparavant, dans 2 Samuel chapitre 7, que le Seigneur a conclu une alliance irrévocable avec David, une promesse concernant David et sa dynastie. Même si l'un des descendants de David désobéit ou se rebelle contre le Seigneur, le Seigneur sera obligé de discipliner cet individu, mais le Seigneur ne mettra jamais David et sa dynastie de côté comme il l'a fait pour Saül.

Ainsi, David a cette promesse, puis dans 2 Samuel 8-10, que nous avons examiné dans notre dernière leçon, nous voyons que David sécurise les frontières d'Israël et, en fait, il établit un royaume. Il conquiert les peuples environnants et conclut des traités avec eux, dans lesquels il est le Seigneur et ils sont le sujet, et ils doivent payer un tribut, et ainsi David construit un royaume et un empire, et le Seigneur est avec lui, et tout. ont l'air plutôt bien. Mais il y a un modèle dont nous devons nous souvenir.

Si nous revenons à 2 Samuel, vous vous souviendrez qu'au chapitre 3, verset 1, nous lisons que David devenait plus fort, tandis que la maison de Saül s'affaiblissait. C'était la période pendant laquelle David régnait sur Juda au sud, et au nord, le royaume de Saül était encore intact par l'intermédiaire de son fils. Mais David devenait plus fort et la maison de Saül s'affaiblissait, puis l'auteur s'arrête et nous donne ce que j'appelle un rapport sur le harem, et nous découvrons que David a soudainement plus de deux femmes.

Il en a six. L'histoire continue et au chapitre 5, nous lisons que la puissance de David grandit à mesure que Dieu le fortifiait, et ainsi David connaît le succès. À cette époque, tout Israël l'avait reconnu comme roi.

Il règne maintenant sur une nation unifiée, et puis voilà, dans 2e Samuel, chapitre 5, versets 13 à 16, nous avons un autre rapport de harem, et David accumule plus

d'épouses. Nous soutenons qu'il s'agit d'une violation de la politique deutéronomique selon laquelle le roi d'Israël ne doit pas multiplier les épouses. Le souci dans le Deutéronome est que si vous épousez des femmes étrangères, elles éloigneront votre cœur du Seigneur et vous deviendrez idolâtre.

C'est exactement ce qui arrive plus tard à Salomon. Cela n'arrivait pas avec David. Comme j'aime le dire, il épousait des filles locales.

Mais néanmoins, il commençait à ressembler davantage à l'ancien roi typique du Proche-Orient, doté d'un harem. Et bien sûr, lorsque vous avez toutes ces épouses et tous ces fils issus d'épouses différentes, il existe un risque de controverse, de dissension et de conflit au sein de la cour royale. Et cela va se produire dans l'histoire au fur et à mesure que nous avançons.

Ainsi, dans 2e Samuel, chapitres 8 à 10, David réussit très bien. Son pouvoir grandit. Il établit un royaume.

Mais je m'attends presque à voir un reportage sur un harem. Eh bien, nous ne comprenons pas cela, techniquement parlant. Dans 2e Samuel 11, nous allons lire que David a ajouté une autre femme à sa cour royale, Bethsabée, et c'est une histoire sur la façon dont cela s'est produit.

Et nous allons voir David abuser de son pouvoir, et nous allons voir David ressembler beaucoup à l'un de ces anciens rois du Proche-Orient. Donc hier, ou dans notre leçon précédente, c'était hier, pour ceux d'entre vous qui regardent. Nous avons commencé au chapitre 11 et nous avons souligné que David, après avoir remporté toutes ces grandes victoires, envoya Joab et l'armée combattre les Ammonites.

Mais à cette occasion, David resta à Jérusalem. Il semble donc être au mauvais endroit, au mauvais moment. Et nous verrons qu'il était vraiment au mauvais endroit au mauvais moment.

Commençons donc la lecture par le verset 2. Un soir, David se leva de son lit et se promena sur le toit du palais. Du toit, il aperçut une femme en train de se baigner. Et puis le narrateur s'arrête.

Nous avons parlé dans notre leçon précédente du fonctionnement du récit hébreu. Dans le récit hébreu, nous avons un scénario principal, qui est généralement porté par des formes verbales, où vous avez le verbe avant le sujet. Et parfois, le conteur interrompt la séquence pour nous donner du matériel hors ligne.

Mais c'est important, généralement. Il attire l'attention sur ce qui est dit. Et c'est le cas ici.

Nous avons un scénario en développement. David s'est levé, il s'est promené, puis il a vu une femme se baigner. Et puis hors ligne, le narrateur souligne, je pense, cette affirmation.

La femme était très belle. Ainsi, David n'a pas seulement vu une femme se baigner. Il a vu une très belle femme se baigner.

Maintenant, il se passe certaines choses dans ce verset que nous devons commenter. Quand il est dit qu'il a vu une femme, ce serait très facile de passer par dessus. Mais littérairement parlant, la dernière fois que quelqu'un a vu une femme dans l'histoire, dans l'histoire en développement, Josué, les Juges, Samuel, les Rois, les anciens prophètes de l'Ancien Testament, la dernière fois qu'un personnage a vu une femme, devinez qui c'était ? C'était Samson.

De retour dans Juges, chapitre 14, il a vu la fille Timnite. Bien sûr, le Seigneur était en quelque sorte derrière tout cela, en créant des choses. Mais ensuite, au chapitre 16, il a vu une prostituée philistine.

Et il est allé vers elle. Et rien n'indique que le Seigneur était là. C'est très intéressant, à la fin du chapitre 15, il y a une sorte de résumé de la carrière de Samson, moins un récit de décès.

Et nous nous attendons à voir une sorte de référence à la disparition de l'individu à la fin d'une époque. Cela n'arrive pas. Et donc, on se demande ce qui se passe structurellement.

Et puis, au chapitre 16, nous lisons que Samson rend visite à une prostituée. Eh bien, vous savez, d'après la littérature sur la sagesse, et les Proverbes en particulier, que les prostituées sont en quelque sorte la porte d'entrée vers la mort. Et donc, ce que nous allons entendre dans Juges 16 est un récit de la mort de Samson.

Et alors, il a vu une femme. Et cela a conduit à sa disparition. Et maintenant, David est le prochain personnage de l'histoire plus vaste à voir une femme.

Et cela va conduire à sa disparition à bien des égards. La grâce du Seigneur va garder David et sa royauté intacts parce que le Seigneur a promis de le faire. Mais néanmoins, l'histoire de David, à bien des égards, va être une tragédie à partir de maintenant.

Et il se passe aussi autre chose avec ça. Plus tôt dans l'histoire, dans 1 Samuel 17, lorsque David se rendit sur le champ de bataille pour affronter le géant Goliath, il fut en quelque sorte incarné dans le rôle de nouveaux Josué et Caleb. Si vous vous souvenez bien, lorsque les Israélites ont pris le pays, Josué et Caleb étaient des hommes d'une grande foi.

Ils étaient les seuls espions à dire : nous pouvons le faire. Le reste de ces espions israélites disaient : non, non, nous avons vu des géants dans le pays. Josué et Caleb n'ont pas été mis en phase par cela.

Et en fait, ils ont mené la conquête israélite d'Israël. Et en fait, ils ont pris des villes où vivaient des géants. Ainsi, Josué et Caleb étaient, à bien des égards, des tueurs géants.

Et c'est ce qu'était David. Ainsi, lorsque David apparaît sur la scène dans 1 Samuel 17, il est le nouveau Josué-Caleb. Et c'est une chose très positive.

Mais alors, si nous avons les modèles et les juges en tête, quand nous lisons ici qu'il a vu une femme, tragiquement, David, le nouveau Josué-Caleb, est devenu le nouveau Samson. Et ce n'est pas bon. L'histoire de Samson se termine par une tragédie.

On lit aussi que la femme était très belle. Le langage utilisé ici est une sorte de miroir ; cela fait écho à la façon dont David a été décrit dans 1 Samuel 16. Rappelez-vous, nous avons souligné que le Seigneur a dit à Samuel : Je regarde le cœur, pas les yeux.

Mais néanmoins, lorsque David apparaît dans la scène de l'histoire, le narrateur dit que David est un bel homme avec de bons yeux et une belle apparence. Et maintenant, voici une femme qui est décrite de la même manière. Et je pense que nous pourrions le dire de cette façon.

Le regard de David s'est posé sur celui qui était tout à fait son égal physique. Il a rencontré son adversaire, pour ainsi dire. La question se pose alors : succombera-t-il à la tentation d'utiliser le pouvoir dont il dispose désormais en tant que roi pour prendre ce qu'il désire ? Il est très facile pour les gens qui se mettent en mode pouvoir et en mode cupidité de penser : c'est quelque chose que je veux et je vais l'accepter.

Et voici une femme qui est son match. Et bien sûr, il la désire. Alors David, au verset 3, envoya quelqu'un pour se renseigner sur elle.

Ce que nous allons voir dans l'histoire, c'est que David va envoyer beaucoup de choses. Il lui suffit de dire le mot. Et il a le pouvoir et l'autorité.

Les gens sautent et font ce qu'il leur dit de faire. Il envoya Joab et son armée contre les Ammonites. Et nous allons voir ce verbe apparaître encore et encore.

Malheureusement, plus tard, il sera envoyé et cela entraînera la disparition de sa famille. Sans le savoir, il va exercer son pouvoir royal et cela va se retourner contre lui dans le cadre du jugement de Dieu contre lui. Donc David a de l'autorité.

Il a du pouvoir. Il envoie quelqu'un pour se renseigner sur elle. Il ne sait pas qui est cette femme.

Et l'homme dit qu'elle était Bethsabée, fille d'Eliam et femme d'Urie le Hittite. Cela aurait dû arrêter David dans son élan. C'est la femme de quelqu'un d'autre.

Nous découvrons plus tard dans la liste des puissants guerriers qu'Urie est l'un des hommes vaillants de David. On l'appelle Hittite, donc apparemment c'est un étranger qui s'est engagé, un peu comme David l'a fait lorsqu'il est allé vivre avec les Philistins. Néanmoins, Urie est l'un des guerriers les plus éminents d'Israël et c'est sa femme et David aurait dû s'arrêter là.

Mais il ne le fait pas. Le texte dit que David a envoyé des messagers pour la récupérer. Il exerce son pouvoir.

Elle est venue vers lui et il a couché avec elle. Donc, David envoie essentiellement des messagers et le texte dit littéralement : David a envoyé des messagers et l'a emmenée. Et ce verbe a pris est déjà apparu et continuera à le faire.

Cela illustre le pouvoir de David. Il envoie, il prend. Et cela pourrait vous intéresser, à quoi pensait-elle ? Avait-elle l'impression qu'elle devait faire ce que le roi lui disait ? Peut être.

Certaines personnes qualifieront cela de viol de pouvoir. En essayant d'en comprendre tous les tenants et les aboutissants, le texte ne nous donne pas toutes les informations que nous aimerions avoir, mais je pense que l'accent dans le texte est mis sur David, pas sur Bethsabée. Et ainsi, David a envoyé et il a pris et elle est venue vers lui et il a couché avec elle.

Il avait des relations avec elle. Et puis il y a encore un de ces commentaires hors ligne. Un de ces commentaires entre parenthèses.

En fait, c'est entre parenthèses dans la version NIV 2011 que je lis. Maintenant, elle se purifiait de ses impuretés mensuelles. Donc, elle venait juste d'avoir ses règles, son cycle menstruel était en cours.

Et donc, elle se purifie de cela et c'est important car cela nous informe que si elle tombait enceinte, disons simplement qu'elle tombait enceinte, devinez qui ne peut pas être le père ? Urie le Hittite, nous allons le découvrir, est sur les lignes de bataille là où il devrait être l'un des hommes puissants de David avec Joab et l'armée. David va devoir le ramener. Il est allé là-bas.

Et voilà, sa femme vient d'avoir ses règles. Et donc, si elle se présente enceinte, ce ne peut pas être Uriah. Et puis elle est rentrée chez elle.

L'auteur utilise donc ces constructions hors ligne pour faire monter la tension dans l'histoire. David restait à la maison lorsque l'armée partait au combat. Il était sur son toit et il a vu par hasard une femme et elle était très belle.

La tentation a pour ainsi dire dressé sa vilaine tête. Et que fera David ? Il succombe à la tentation. Et on nous dit que lorsqu'il couche avec Bethsabée, elle vient d'avoir ses règles.

Et donc, il y a un grand danger ici. Si elle tombait enceinte, les gens poseraient des questions et David aurait un problème. Eh bien, au verset cinq, la femme a conçu.

Elle a conçu. Et puis, ironiquement, elle a envoyé un message à David disant : je suis enceinte. Et donc, David a un problème.

Il doit trouver comment résoudre ce problème. Et ainsi, il propose un plan raisonnable. Le plan est le suivant.

Nous l'appellerons plan A parce que cela ne fonctionne pas et nous allons devoir passer à un plan B avant que cela ne soit terminé. Mais David décide : je dois ramener Urie ici rapidement. Je dois le réunir avec sa femme.

Il a besoin de coucher avec sa femme. Personne ne saura encore qu'elle est enceinte. Et puis, quand elle commencera à se montrer, tout le monde pensera qu'Urie est le père et Bethsabée, si elle se contente de se taire, personne ne saura rien.

Voilà donc le plan. C'est assez simple. Nous allons récupérer Uriah, le faire coucher avec sa femme, et alors tout le monde pensera, y compris Uriah, qu'Uriah est le père de l'enfant.

Alors David envoya cette parole à Joab : envoie-moi Urie le Hittite. Et Joab l'envoya vers David. Et quand Urie vint vers lui, David lui demanda comment allait Joab, comment allaient les soldats et comment se déroulait la guerre.

Uriah s'est probablement demandé, nous ne sommes pas vraiment sûrs de ce qui se passe dans l'esprit d'Uriah dans cette histoire. Que sait-il ? Se doute-t-il de quelque chose ? Mais il se demandait probablement : pourquoi suis-je, l'un des principaux soldats de l'armée, pourquoi suis-je un messenger ? N'importe qui aurait pu rapporter cette information. Mais alors David dit à Urie : descends chez toi et lave-toi les pieds.

Descendez et profitez simplement du confort de la maison. Et je pense que cela implique implicitement de faire ce que vous aimez quand vous êtes à la maison. Détendez-vous là-bas.

Ainsi, Urie quitta le palais et un cadeau du roi fut envoyé après lui. Mais Urie dormit à l'entrée du palais avec tous les serviteurs de son maître et ne descendit pas chez lui. Il dormait là à l'entrée du palais avec les autres domestiques et il n'allait pas coucher avec sa femme.

David avait couché avec sa femme, mais il n'allait pas faire ça. Et donc, David veut savoir, David en a été informé. Urie n'est pas rentré chez lui.

Alors, il demande à Uriah, que se passe-t-il ici ? Ne venez-vous pas de sortir d'une campagne militaire ? Pourquoi n'es-tu pas rentré chez toi ? Cela ne vous manque pas, je pense que cela sous-entend que votre femme ne vous manque pas ? Vous devez descendre et profiter du confort de la maison, y compris de votre femme. Urie répond à David, et c'est tout un reproche pour le roi à ce stade. C'est tout un reproche.

L'arche, Israël et Juda logent sous des tentes, et mon commandant Joab et les hommes de mon Seigneur campent en rase campagne. Comment pourrais-je aller chez moi pour manger, boire et faire l'amour avec ma femme ? Aussi sûrement que tu vis, je ne ferai pas une telle chose. Il tient donc tête au roi.

Et ces paroles servent à condamner David de plusieurs manières. Urie désobéit en réalité aux ordres du roi, mais sa défense rappelle que la loyauté envers le Seigneur et sa cause l'emporte même sur l'autorité royale. C'est comme si Uriah disait : je ne vais pas faire ce que tu me dis.

Je m'en fiche si tu es le roi. Ce n'est pas bien pour moi de faire ça. Et tandis qu'Urie considérait qu'il était mal de coucher avec sa propre femme alors que l'armée était engagée contre les Ammonites, David n'avait pas de tels scrupules.

En fait, il avait déjà couché avec la femme d'un autre homme. C'est donc une véritable réprimande envers David. Et peut-être même sous-entendu dans le sien, pourquoi n'es-tu pas là-bas ? Tu es le roi.

Alors David lui dit : eh bien, reste ici encore un jour, et demain je te renverrai. Urie resta donc à Jérusalem ce jour-là et le lendemain. À l'invitation de David, il mangea et but de nouveau avec lui.

Et cette fois, David, c'est le plan A, deuxième partie. La première partie du plan consistait simplement à lui donner la permission de descendre et de passer la nuit avec sa femme. Il le fera sûrement.

N'importe quel homme le ferait. Non, eh bien, Uriah n'est pas n'importe quel homme. Le plan A, deuxième partie, c'est, eh bien, saoulons-le.

Et il n'aura pas le plein contrôle de sa volonté et de ses sens. Et quand il sera ivre, il voudra être avec sa femme. Alors David l'enivre.

Vous pouvez simplement l'imaginer. Allez, Uriah, prends-en un autre. Et le soir, Urie sortit dormir sur sa natte, parmi les serviteurs de son maître.

Il n'est pas rentré chez lui. Ainsi, même lorsqu'il est ivre et qu'il ne contrôle pas totalement sa pensée, il refuse néanmoins de descendre vers sa femme. Donc, David a vraiment un problème maintenant.

Le plan A n'a fonctionné sous aucune de ses formes. Et donc, David décide, eh bien, nous allons devoir faire quelque chose de plus désespéré ici. Le matin donc, David écrivit une lettre à Joab et l'envoya à Urie.

Alors encore une fois, David envoie. Il exerce son autorité. Et dans ce cas particulier, il va probablement donner à Uriah un document scellé, qui contient l'arrêt de mort d'Uriah.

Mais il fait tellement confiance à ce type qu'il sait qu'il ne le lira pas. Il sait qu'il ne le lira pas. Et ainsi il le donne à Urie, et Urie rapporte à Joab l'ordre de sa propre mort.

Il ne le sait pas vraiment. Et dans ce document, écrit David, placez Urie devant là où les combats sont les plus féroces. Puis éloignez-vous de lui afin qu'il soit foudroyé et qu'il meure.

Ainsi, le plan est que Joab place Urie en première ligne dans l'assaut contre la ville ammonite. Et puis tout le monde se retire, donc il se retrouve isolé et il sera facilement abattu à ce moment-là car il sera en infériorité numérique. C'est un plan ridicule si on y réfléchit.

Et cela montre que parfois, lorsque les gens paniquent, ils ne réfléchissent tout simplement pas correctement. Je veux dire, comment diable ferais-tu ça, vraiment ? Qu'est-ce que tu es censé faire ? Chuchotez à tous les soldats, et au signal, tout le monde recule. Mais ne le dis pas à Uriah.

Cela ne fonctionnera tout simplement pas. Et Joab serait impliqué s'il essayait de dire aux troupes de faire cela. Il serait évident qu'il essaie de faire tuer Uriah.

Donc, le plan de David ne l'est vraiment pas, il n'a pas beaucoup de réflexion derrière lui. Il est en mode panique, mais Joab sait très bien ce que David veut faire ici. Pour une raison quelconque, David veut la mort d'Urie.

David utilise réellement ce langage, donc il sera frappé et mourra. Deux mots hébreux différents sont utilisés ici, nachah et mut. Et ces mots sont déjà apparus ensemble.

Dans 1 Samuel 17, David a utilisé ces mots lorsqu'il a décrit comment il avait tué les prédateurs qui menaçaient les brebis. Il les avait frappés et tués. Et il a dit qu'il allait faire la même chose à Goliath, et il l'a fait.

Dans 1 Samuel 17. Dans 2 Samuel 10.18, David abattit et tua Shobach, le général araméen. Ainsi, cette combinaison de mots a déjà été utilisée pour désigner David en tant que guerrier, et comment il a frappé et tué ses ennemis et ceux qui le menaçaient.

Mais maintenant, il dit à Joab de faire ça à Urie. Il y a donc un contraste énorme. Eh bien, cette combinaison de mots a été utilisée à d'autres endroits.

Plus tôt dans 2 Samuel 3, Joab a poignardé l'innocent Abner. Et en fait, c'est le mot hébreu frappé, nachah. Et Abner mourut, mot hébreu mut.

Ainsi, cette combinaison de mots a été utilisée lorsque Joab a assassiné Abner. Et c'est aussi utilisé pour les assassins. Souvenez-vous des assassins qui se sont faufiletés et ont tué le fils de Saül, l'innocent Ish-Bosheth.

David a dit que tu avais tué un innocent dans son lit. Ils l'ont poignardé, ils l'ont frappé, nachah, et ont tué, mais Ish-Bosheth innocent. Ainsi, David apparaît ici en contraste avec le David que nous avons vu auparavant, qui frappe et tue ses ennemis et les ennemis du Seigneur.

Et il ressemble davantage à ces meurtriers, y compris Joab, et à ces Benjaminites qui frappaient et tuaient des innocents. Cela n'augure rien de bon pour David dans ce cas particulier. Il est maintenant regroupé avec des mécréants du début de l'histoire.

Et ce n'est pas le David que nous avons appris à aimer et que nous avons vu plus tôt, celui qui mène les batailles du Seigneur. Non, il concocte un meurtre ici. Ainsi, pendant que Joab avait la ville assiégée, verset 16, il sait ce que veut David.

David, pour une raison quelconque, veut la mort d'Urie. Joab, je pense, se rend compte que je ne peux pas le faire comme David l'a suggéré. Nous sortons et tout le monde recule.

Comment allons-nous même exécuter cela ? Donc, je vais juste devoir placer Uriah en première ligne là où il savait que se trouvaient les défenseurs les plus forts. Et quand les hommes de la ville sortirent et combattirent contre Joab, d'où cette attaque des hommes de la ville, certains hommes de l'armée de David tombèrent. De plus, Urie le Hittite mourut.

Voilà, mission accomplie. Mais d'autres hommes ont dû mourir dans le processus. Et c'est ainsi que pense Joab.

Eh bien, je dois accomplir la volonté du roi. Nous allons devoir subir des dommages collatéraux ici. Mais j'accomplirai ce que David veut.

Joab veut donc maintenant en informer David. Ainsi, au verset 18, Joab envoie à David un récit complet de la bataille. Et il instruit le messager.

Et vous devez vous demander : à quoi pensait le messager alors qu'il essayait de mettre tout cela en place ? Mais il instruit le messager lorsque vous aurez fini de raconter la bataille au roi, la colère du roi peut s'enflammer et il peut vous le demander. Donc apparemment, dans ce récit de bataille, nous ne mentionnons pas Urie à ce stade. Et je pense que Joab espère que David comprendra les subtilités, lira entre les lignes et se rendra compte qu'Urie a été pris en charge car le rapport de bataille comprend le fait que l'armée israélite est allée jusqu'au mur et ensuite ils ont connu une défaite à ce moment-là.

Le roi pourrait se mettre en colère en entendant ce rapport alors qu'il réfléchit à la stratégie de bataille. Joab n'en est pas sûr. Et il vous demandera peut-être pourquoi vous êtes-vous rapproché si près de la ville pour vous battre ? Ne saviez-vous pas qu'ils tiraient des flèches depuis le mur ? Qui a tué Abimélec, fils de Jerubbesheth ? Il parle d'Abimélec dans le chapitre 9 des Juges, qui s'est approché trop près du mur de la ville qu'il assiégeait.

Et comme David se le rappelle, une femme n'a-t-elle pas laissé tomber sur lui une meule supérieure du mur pour qu'il meure à Tbebez ? Ne vous souvenez-vous pas du récit qui figure dans notre histoire sur ce qui est arrivé à Abimélec ? Ce n'est pas une bonne stratégie. Pourquoi es-tu si près du mur ? S'il te demande cela, dis-lui aussi que ton serviteur Urie, le Hittite, est mort. Il semble donc que ce que Joab fait ici, il rend compte, il espère, à la lumière de ce que David lui a dit de faire, que David lira entre les lignes et se rendra compte que la mission est accomplie.

Mais Joab n'en est pas sûr. Il pense que David, le militaire, le stratège, pourrait se mettre en colère. Et il pourrait remettre en question notre stratégie.

Mais c'est cette stratégie qui était nécessaire pour faire sortir Urie du tableau. Et il espère que David verra ça. Mais s'il ne le fait pas et se met en colère, il dit au messenger : dis simplement que ton serviteur Urie, le Hittite, est mort.

Si je suis le messenger, je me demande, en quoi cela va-t-il aider ? S'il est fou, le fait qu'Uria soit mort ne fera qu'empirer les choses. Il a perdu l'un de ses meilleurs soldats. Donc, le messenger doit être en conflit ici, se demandant : je ne comprends pas ce qui se passe ici.

C'est donc intéressant ce que fait le messenger. Le messenger partit. Et quand il arriva, il raconta à David tout ce que Joab lui avait envoyé dire.

Le messenger dit à David : les hommes nous ont vaincus et sont sortis contre nous à découvert. Mais nous les avons reconduits jusqu'à l'entrée de la porte de la ville. Nous sommes rentrés de près.

Alors les archers tirèrent des flèches sur vos serviteurs depuis le mur. Et quelques hommes du roi moururent. Et le messenger n'attend pas que David se fâche.

N'oubliez pas que Joab a dit qu'il pourrait se mettre en colère s'il attend sa réponse. Et puis, si sa réponse est négative, parlez-lui d'Urie. Mais le messenger dit en outre que ton serviteur Urie, le Hittite, est mort.

Il ne veut pas s'embêter avec un roi mort. D'une manière ou d'une autre, Joab pense que cela va le calmer. Cela semble être ce qu'il sous-entend.

Je vais simplement mettre cela directement dans le rapport. Et donc cela ne se passe pas comme Joab le voulait. Je ne pense pas que Joab voulait, idéalement, que le nom d'Urie soit mentionné.

Il ne voulait pas du tout être impliqué dans cela. Mais au lieu de cela, il l'est. David le dit au messenger.

Alors, nous nous demandons si David va se mettre en colère à cause de ça ? David dit au messenger de dire cela à Joab. Ne laissez pas cela vous déranger. Ne laissez pas cela vous déranger, c'est ainsi que la NIV l'a traduit.

C'est en fait, que ce ne soit pas mal à vos yeux. Que cela ne soit pas mauvais à vos yeux. Ne laissez pas cela vous déranger.

L'épée dévore les uns comme les autres. Ainsi, la mort d'Urie a été incluse dans le rapport et David essaie simplement de la couvrir ici. Il essaie de consoler Joab.

Voilà à quoi ça ressemble. Oui, c'est une chose horrible de perdre un grand guerrier comme Uriah, mais cela arrive au combat. Ne laissez pas cela vous déranger.

L'épée dévore les uns comme les autres. C'est juste la façon dont ça se passe. Appuyez l'attaque contre la ville et détruisez-la.

Dis cela pour encourager Joab. Eh bien, lorsque la femme d'Urie apprit que son mari était mort, elle le pleura. Et après que le temps de son deuil fut passé, et je ne pense pas que cela aurait été trop long, David la fit amener chez lui et elle devint sa femme et lui donna un fils.

Et vous pensez peut-être que c'était une bonne chose de la part de David. Tu sais, elle est veuve maintenant à cause de lui. Il la prend donc pour épouse et l'ajoute au harem de la cour royale.

Non non Non. Je ne pense pas du tout que nous devrions voir les choses de cette façon. David essaie de brouiller les pistes.

C'est la dernière étape du plan B. La première étape consiste à se débarrasser d'Urie. Les morts ne racontent pas d'histoires. Et la deuxième étape consiste à épouser la femme.

Et tout le monde peut penser que, eh bien, elle est tombée enceinte juste après, lors de leur nuit de noces, vous savez, juste après leur mariage. Certaines personnes particulièrement attentives pourraient penser qu'il s'agit en quelque sorte d'une naissance prématurée ou autre. Néanmoins, David semble avoir réussi.

Mais remarquez la dernière déclaration du verset 27. Mais ce que David avait fait déplut au Seigneur. Cela lui déplaisait.

Et en réalité, dit le texte, ce que David avait fait était mauvais aux yeux du Seigneur. Cela va donc à l'encontre de ce que David avait dit à Joab. Ne laissez pas cette chose être mauvaise à vos yeux.

N'en pense rien. Ce ne sont que des dommages collatéraux. Ça arrive.

Être encouragé. Appuyez sur l'attaque. Nous allons parfois perdre des guerriers, même de bons guerriers comme Uriah.

C'est juste la nature du combat. Mais ensuite on nous dit que ce que David avait fait était mauvais aux yeux du Seigneur. Et cela nous prépare pour la prochaine phase de ce compte.

Alors, si vous y réfléchissez, qu'a fait David ici ? Il a violé les septième et dixième commandements. Il a commis l'adultère avec la femme d'un autre homme. Il convoitait la femme d'un autre homme.

Et puis, dans sa tentative de brouiller les traces, il a enfreint le sixième commandement concernant le meurtre et le huitième concernant le vol. Ainsi, il a violé la loi de Moïse et est en fait coupable de délits passibles de la peine capitale à cet égard. Même si le Seigneur lui a fait cette promesse inconditionnelle ou irrévocable, qu'est-ce que cela signifie ? Eh bien, le Seigneur dit aussi dans 2 Samuel 7, parlant à ce moment-là de la progéniture de David, de son descendant, de celui qui le suivrait, s'il me désobéit, je serai obligé de le discipliner sévèrement avec le bâton des hommes.

Mais je ne romprai jamais la relation comme je l'ai fait avec Saul. Nous pouvons donc nous attendre à ce que David doive payer un prix très, très élevé ici. Je pense que nous apprenons également ici quelques vérités.

L'histoire de David illustre certaines choses. Beaucoup de gens y voient une histoire de luxure et de péché sexuel, et c'est bien cela. Mais il y a plus que cela.

C'est une sorte de lecture superficielle de l'histoire. Il y a plus que cela. Cela nous en dit long sur la nature humaine déçue.

Et cela nous rappelle certaines vérités sur Dieu. Voici donc quelques vérités théologiques que je pense que nous voyons dans l'histoire que nous allons voir ailleurs dans les Écritures. La nature humaine déçue, la nature humaine pécheresse, est fondamentalement imparfaite et capable des crimes les plus odieux.

Les gens vous surprendront parfois. Vous regarderez quelqu'un et penserez que c'est une bonne personne. Et puis ils font quelque chose qui vous choque complètement.

Après avoir accédé au trône d'Israël, David était, pour l'essentiel, le modèle d'un roi pieux. Il avait un cœur pour Dieu, comme nous l'avons dit plus tôt dans l'histoire. Et quand Dieu a regardé le cœur de David, il a dit : c'est lui que je veux.

Regardez tous les merveilleux psaumes qu'il a écrits, dans lesquels nous voyons transparaitre ce cœur pour Dieu. Mais finalement, que s'est-il passé ? David est devenu roi, et ce pouvoir royal a eu raison de lui. Et nous voyons cela se développer.

Et c'est pourquoi je pense que ces rapports sur les harems doivent être interprétés négativement. Il ressemble de plus en plus à l'ancien roi typique du Proche-Orient qui avait le pouvoir. Et ce pouvoir a eu raison de lui.

Et en fin de compte, ses succès comme ses échecs nous laissent aspirer à un leader pieux. David n'est pas le bon, idéalement. Le récit nous rappelle également une deuxième vérité.

Dieu est omniscient. Il voit tout ce que font les êtres humains et il évalue ce qu'il voit d'un point de vue moral. Dans le Psaume 11, nous lisons comment Dieu voit tout ce qui se passe.

Il autorise souvent les mauvaises actions, mais il ne les approuve pas, et il tient les malfaiteurs pour responsables de leur comportement, David va le découvrir. Alors peut-être pourrions-nous le dire de cette façon. Le pouvoir peut être un terrain fertile pour le péché.

Et le péché, une fois conçu, peut consumer ceux qui tentent de le dissimuler. Il s'agit donc plus fondamentalement d'une histoire de pouvoir et de la façon dont le pouvoir et l'avidité peuvent corrompre les individus. Et parfois, cette corruption prend une forme sexuelle, compte tenu de notre nature.

Mais il s'agit fondamentalement d'abus de pouvoir. Et puis nous découvrons également et cela nous rappelle ici que nous ne pouvons pas cacher notre péché à Dieu. Il nous regarde et il nous tiendra responsables de notre comportement.

Dans notre prochaine leçon, nous examinerons les conséquences de cela dans 2 Samuel chapitre 12.

Il s'agit du Dr Bob Chisholm dans son enseignement sur 1 et 2 Samuel. Il s'agit de la séance 21, 2 Samuel 11. O, quelle toile enchevêtrée nous tissons, le pouvoir empoisonne la conscience.